

**DISCOURS DE M. Pat COX, PRÉSIDENT DU PARLEMENT EUROPÉEN**  
**à l'occasion de l'ouverture solennelle de la**  
**convention sur l'avenir de l'Europe**  
**Bruxelles, 28 février 2002**

Au nom du Parlement européen, j'ai le grand plaisir de vous accueillir aujourd'hui dans notre hémicycle - là où est née l'idée de cette convention. Je le fais en vous souhaitant un plein succès, dont la paternité, nous le savons, sera collective.

En octobre 2000, avant la conclusion du traité de Nice, le Parlement européen a adopté un rapport sur la constitutionnalisation des traités européens et exigé l'établissement d'une convention. Nous pensions alors qu'une convention était souhaitable. Après le traité de Nice, le Parlement européen a été convaincu de sa nécessité.

Dans les annales de la réforme du traité européen, cette journée marque un pas décisif et révolutionnaire pour la démocratie européenne et la méthode parlementaire.

Cette convention est synonyme d'ouverture et de transparence, d'innovation et de créativité.

Il y a cinquante ans, après une guerre dévastatrice qui a divisé notre continent, une génération de dirigeants européens n'ont vu que trop clairement ce qui était mais ont été prêts à rêver à ce qui pourrait être. Ils avaient le courage de leurs convictions européennes. Il sont ouvert à l'Europe la voie de la réconciliation et du progrès que nul n'avait empruntée auparavant. Nous sommes les bénéficiaires de cet héritage et de leur prévoyance.

Aujourd'hui, notre génération d'Européens est convoquée ici pour répondre à l'appel de l'Europe. Je suis particulièrement heureux que, en termes de représentation, cette convention soit véritablement continentale. J'accueille en particulier à cette table constitutionnelle nos amis et collègues des pays candidats. Notre défi, votre défi est également celui d'une génération:

- définir et redéfinir ici et maintenant l'objectif public contemporain de l'Europe, sa valeur ajoutée et ses responsabilités globales;
- tracer notre route,
- pour que ce que nous faisons et la façon dont nous le faisons soit efficace, ouvert et responsable démocratiquement et surtout utile à la vie de nos concitoyens.

Le Parlement européen attache une importance particulière au dialogue avec les citoyens et la société civile. Nous voudrions vous inviter instamment à ne pas être seulement une convention qui parle mais une convention qui écoute.

Notre plus vif souhait est que cette convention ouvre la voie à un dialogue permanent avec nos peuples, les partenaires sociaux, la société civile, les États et les régions.

Grâce à la méthode parlementaire, votre travail sera soumis à l'attention des médias et de l'opinion et sera diffusé simultanément sur internet sur le site du Parlement européen. C'est là un signe de l'Europe plus ouverte que vous êtes appelés à faire naître.

En contemplant notre avenir commun, nous nous devons de respecter ce qui a contribué à servir les meilleurs intérêts de l'Europe dans le passé. Concernant les questions d'équilibre

institutionnel et les prérogatives, le Parlement européen soulignera la nécessité de conserver intelligemment ce qui doit l'être sans être conservateur.

Le test ultime de la convention qui s'ouvre ici aujourd'hui sera sa capacité à forger une sagesse et une volonté collectives, à mener à bien une réforme équilibrée et pratique de ce que nous faisons en commun en tant qu'Européens et de la façon dont nous le faisons et cela dans des conditions qui pèseront de façon décisive sur la prochaine conférence intergouvernementale sur la réforme du traité.

Le Parlement européen, en tant que partenaire actif et facilitateur de ce processus, vous souhaite le plein succès.

Vous pouvez voir, derrière la Présidence, l'image de l'Europe symbolisée par le drapeau aux douze étoiles. Nous sommes évidemment des politiques, nous devons être pragmatiques et garder les pieds sur terre; mais rien ne nous empêche de regarder vers ces étoiles et de rêver à l'avenir commun que nous souhaitons imaginer et créer.

À propos de rêves, je conclurai cette journée particulière par une citation de William Butler Yeats, prix Nobel de littérature:

"J'ai semé mes rêves sous vos pieds; marchez doucement car vous marchez sur mes rêves"

---